

REGIE MUNICIPALE

THÉÂTRE  
DES CÉLESTINS

COMÉDIE DE LYON

DIRECTION

JEAN MEYER

ALBERT HUSSON

DU 21 MARS AU 6 AVRIL 1969

*la vie  
parisienne*

LIVRET DE

MEILHAC ET HALEVY

MUSIQUE D'

OFFENBACH

MISE EN SCENE DE

JEAN-PIERRE GRENIER

DECORS

ET COSTUMES D'

ANDRE LEVASSEUR

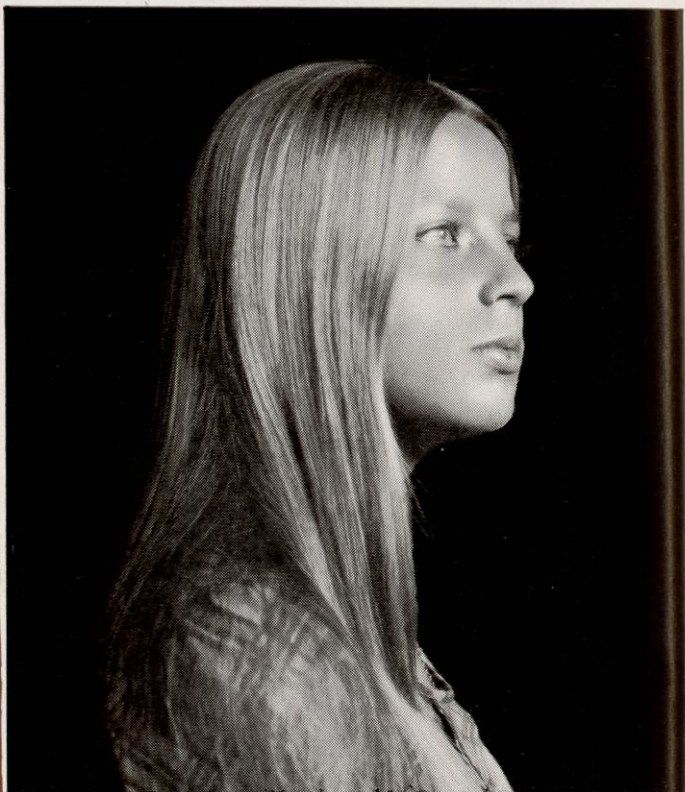
CHOREGRAPHIE DE

BARBARA PEARCE

DIRECTION

MUSICALE DE

JEAN-LOUIS JOUBERT



**arc** photo

le spécialiste du portrait d'art

10, rue jean de tournes - lyon 2  
(près de la place des jacobins)  
téléphone 42 13 31

# la vie parisienne

DISTRIBUTION  
(par ordre  
d'entrée en scène)

|                         |                    |
|-------------------------|--------------------|
| Gondremarck             | Henri LABUSSIÈRE   |
| Le Brésilien            | Pierre MIRAT       |
| Fric - Prosper - Alfred | Jean RAYMOND       |
| Bobinet                 | Jacques GHEUSI     |
| Gardefeu                | Jean BRETONNIÈRE   |
| Joseph                  | Patrice KAHLHOVEN  |
| Urbain                  | Philippe BIANCO    |
| Alphonse                | Patrick LE GALL    |
| Gontran                 | Marc CHAPITEAU     |
| Metella                 | Suzy DELAIR        |
| La Baronne              | Geneviève KERVINE  |
| Gabrielle               | Christiane JACQUIN |
| Pauline                 | Monique STIOT      |
| Léonie                  | Claudie GRAND      |
| Augustine               | Michèle BEROD      |
| Louise                  | Michèle COUTY      |
| Julie                   | Monique PAUGET     |
| Clara                   | Katy GRANDI        |
| Caroline                | Anne-Marie BIGORNE |
| Charlotte               | Michèle ORICK      |

*French-cancan dansé par M. Roger PITORRE ; Mlles Christine CONTY, Agnès GARDÈRES, Anne-Marie RAGUIN, Valia ROZSAFFY, Danielle VALLEY, Arlette VANOT.*

*Employés, facteurs, buralistes, voyageurs, bottiers, gantiers, garçons de café, clients du restaurant : Mlles Michèle BÉROD, Anne-Marie BIGORNE, Michèle COUTY, Claudie GRAND, Katy GRANDI, Chantal MARECAUX, Michèle ORICK, Monique PAUGET, Chantal VAN ROSSOMME, Michèle VENARD ; MM. André AVON, Philippe BIANCO, Raoul BOSSUYT, Marc CHAPITEAU, Alain CLAESSENS, René DEYIRNENDJIAN, Gérard GIROUDON, Pierre JACQUET, Pascal JOCTEUR-MONROZIER, Patrice KAHLHOVEN, Patrick LE GALL, Serge MOIÈRE, Robert SEGARRA, Georges THION.*

*Les robes de Mlle Suzy Delair ont été exécutées par Karinska.  
Perruque d'Alexandre.*

*Elle est coiffée à la ville et à la scène par Alexandre.  
Maquillage de Harriet Hubbard Ayer.*



# brasserie les Archers

93, rue Président-E.-Herriot  
Lyon 2  
Tél. 42 50 81

*ouvert jour et  
nuit*

ses spécialités lyonnaises  
et régionales  
son cadre renové  
son bar  
son ambiance

RENDEZ-VOUS DES ARTISTES ET DES SPORTIFS

# LA VIE PARISIENNE

Henri Meilhac, qui fut l'un des Parisiens les plus fervents et les plus convaincus qui aient jamais existé, est cependant né à Paris, le 23 février 1831. Il n'avait point l'aspect convenu du Parisien. L'œil très fin, très noir, un peu rusé, s'abritait sous une paupière retombante, et l'allure habituelle un peu lente, un peu lourde, avait je ne sais quoi qui marquait une origine provinciale. Aussi bien le père de Meilhac était-il né à Argentat, un gros bourg de la Corrèze. Ce brave homme aimait les livres et, n'ayant point les moyens d'en acquérir beaucoup, il avait eu l'idée d'en vendre.

C'était, on le voit, un esprit logique. Il s'établit à Paris, de l'autre côté de l'eau, et si, dans un commerce qui lui plaisait, il ne fit pas grande fortune, il parvint tout de même à faire quelques économies. Elles étaient toutes à l'avance destinées à l'éducation de son fils Henri. Celui-ci fit ses études au lycée Louis-le-Grand. Il y travailla, paraît-il, tantôt avec application, tantôt avec insouciance, et il commença déjà d'avoir de la fantaisie dans ses places qui étaient tantôt les meilleures et tantôt les pires. Il amusait Henri Meilhac d'être premier ; il trouvait assez plaisant, en des matières choisies, d'être dernier ; mais la pensée d'être le quinzième ou le vingtième l'exaspérait.

Il y avait une chose qui ne lui déplaisait pas moins : c'était le désir qu'exprimait sans cesse son père de le voir entrer à l'Ecole Polytechnique. Le siècle devant être aux ingénieurs, ce père attentif souhaitait que le siècle fût un peu à son fils.

Le jeune Henri, qui avait bon cœur, ne voulait point faire de peine à son papa, mais il ne voulait pas non plus se faire de peine à lui-même. Or, l'étude des mathématiques le jetait dans un ennui voisin de la détresse. Malgré de loyaux efforts, il n'y faisait aucun progrès, si bien que lorsque vint le jour de passer les examens de Polytechnique, il fut assuré de l'échec le plus éclatant.

Néanmoins, par une indulgence spéciale de la destinée, il fut reçu à l'écrit. Mais il y avait l'oral, l'oral dont il ne se



EXPOSITION-VENTE au rez-de-chaussée et entresol  
*de salons style et contemporain - canapés fixes ou convertibles*  
 TOUS TISSUS D'AMEUBLEMENT  
*cuir pleine peau, skaï tous coloris*  
*dépositaire literie EPEDA et DUNLOPILLO*  
 DÉCORATION  
*tapisseries, tentures, voilages, moquettes, glaces*  
*petits meubles d'appoint*

**RHONALP-CONFORT**  
*Le spécialiste du siège...*

6, RUE  
 DE L'ANCIENNE  
 PRÉFECTURE  
 LYON-2

TÉLÉPH. 37 30 29

Parking  
 place des Jacobins  
 et quai de Saône

ENTRÉE LIBRE



PHOTO S.I.P.-SAMBLEVIN

SUZY DELAIR

EDITIONS - LIBRAIRIE

camugli



6, rue de la Charité  
Lyon 2  
Tél. 37 24 49

GRAND SPÉCIALISTE  
DU LIVRE :

DROIT  
MÉDECINE  
SCIENCES  
TECHNIQUE

*est à votre  
disposition pour  
votre documentation  
et tous  
vos problèmes  
de bibliographie*

Couvert du lundi au samedi sans interruption de 9 h. à 19 h. 30

M A I S O N F O N D É E E N 1 8 0 3

tirerait jamais et auquel, par surcroît de malheur, son père, tout épanoui d'orgueil, devait assister !

Henri Meilhac songeait avec angoisse à l'humiliation qu'il allait infliger au pauvre libraire. Cette idée lui fut insupportable et, ayant su le nom de son examinateur, il l'alla trouver. C'était M. Joseph Bertrand, qui devait être, un jour, membre de l'Académie Française et secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences. Il lui exposa son cas et termina sa requête avec une éloquence émue.

— Je sais fort bien, monsieur, dit-il, que je serai refusé et je mérite mille fois de l'être, et, si je ne l'étais pas, c'est que le règne de l'injustice serait définitivement établi sur le monde. Mais si je pouvais être refusé convenablement, sans scandale — enfin, comme les autres —, j'épargnerais à mon père un grand chagrin et j'éprouverais, par cela même, une grande joie.

Joseph Bertrand, qui avait le cœur excellent, prit en pitié le jeune homme. Il l'avertit donc qu'il lui poserait trois questions. Il lui indiqua le sujet de la première, puis celui de la seconde, que le candidat nota sur sa manchette.

Comme il se taisait, Meilhac, mis en goût, demanda :

— Et la troisième question, monsieur ?

— Ah ! non, mon ami, répondit Joseph Bertrand, non, la troisième question, je vous demande la permission de la garder pour vous refuser.

Le jour de l'examen, tout se passa fort bien. Joseph Bertrand posa la première question indiquée ; et il allait poser la seconde, lorsque Meilhac, s'étant retourné et s'étant aperçu que son père n'était pas dans l'auditoire, insinua avec douceur :

— Monsieur, papa n'est pas là, ce n'est pas la peine de continuer ; refusez-moi tout de suite.

Ainsi fut fait. Bien des années plus tard, Meilhac vint, en une autre circonstance, frapper de nouveau à la porte de Joseph Bertrand ; il s'agissait encore de quelque chose qui ressemble un peu à un dernier examen : il s'agissait de l'Académie Française, à laquelle Meilhac était candidat.

— Je viens vous demander, dit-il, si vous êtes toujours décidé à me refuser.



**BAUR  
LAURENÇON  
DÉGUILHEM**  
les constructeurs lyonnais

31, rue mazenod - lyon 3 - téléphone : 60 08 47  
7, rue childebert - lyon 2 - téléphone : 37 54 25

**LA RÉSIDENCE  
DE SAXE**

95-97  
avenue de Saxe  
LYON 3

**LA RÉSIDENCE  
DE LA  
CROIX-ROUSSE**

rue Philippe-  
de-la-Salle  
LYON 4

**PARC  
SAINT-IRÉNÉE**

44-48  
rue Commandant  
Charcot  
LYON 5



PHOTO STUDIO VALLOIS

JEAN RAYMOND

— Que voulez-vous ! répondit Joseph Bertrand, vous frappez à tant de portes !...

Et, cette fois-ci, Henri Meilhac fut reçu.



Ludovic Halevy, lui aussi, était un Parisien de Paris ; il y vit le jour deux ans plus tard qu'Henri Meilhac, le 31 décembre 1833 ; seulement, on ne déclara sa venue en ce monde que le 1<sup>er</sup> janvier 1834, sans quoi le petit Ludovic aurait déjà eu un an le lendemain de sa naissance, ce qui eût été une façon vraiment trop rapide de vieillir.

Et savez-vous où la Providence le fit naître ? A l'Institut, à quatre pas de la coupole. Il était tout porté.

Evidemment, il est possible d'imaginer, comme lieu de naissance, un endroit plus gai, mais il n'est pas possible d'en rêver un plus honorable ni chargé de plus belles traditions. Halevy dut cette faveur à son grand-père maternel, Hippolyte Lebas, qui était membre de l'Académie des Beaux-Arts, architecte du palais et qui y avait son logement.

C'est ainsi que la vie fut, tout de suite, confortable au petit Ludovic ; il la trouva, si j'ose dire, toute rembourrée de hautes relations, de protections politiques et de bienveillance académique. N'était-il pas le neveu de Fromental Halevy, l'illustre compositeur de *La Juive* et le fils de Léon Halevy, qui avait l'estime et l'amitié de tous et qui était moitié professeur, moitié poète, moitié auteur dramatique, car, en ces années privilégiées, le public toujours de bonne humeur et la critique indulgente ou distraite, ce qui revient au même, permettaient à un homme d'avoir trois moitiés.

— Moi, j'ai eu le bonheur, disait plus tard Halevy avec sa modestie habituelle, j'ai eu le bonheur d'être le fils de mon père, le neveu de mon oncle et le petit-fils de mon grand-père.

Et il ajoutait :

— On m'a souvent reproché d'être un homme heureux, et je n'ai jamais fait aucune difficulté de reconnaître que cette accusation était pleinement justifiée.

De tels aveux sont bien rares. Catulle Mendès avait trouvé, un jour, une bien jolie formule. Il disait :



PHOTO STUDIO VALLOIS

CHRISTIANE JACQUIN



*tout  
ce qui est  
le plus près  
de la femme  
s'appelle*

**Scandale**

GAINES   SOUTIENS-GORGE   LINGERIE   BAS



PHOTO X.

GENEVIEVE KERVINE

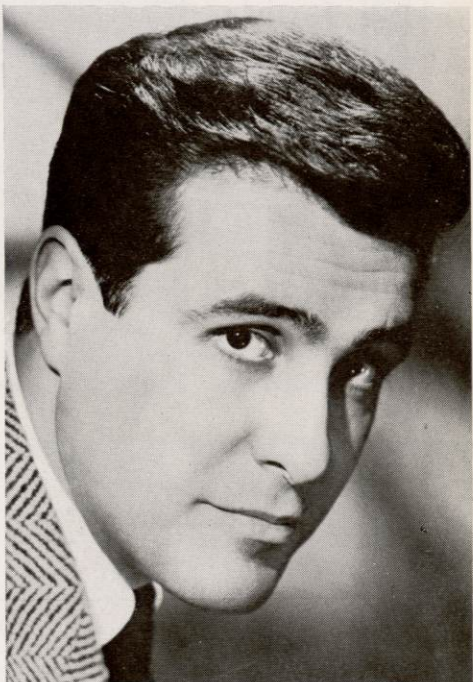


PHOTO X.

JEAN BRETONNIERE

*Luminaires*



*et tables  
décoratives*

**PIERREL**

30-32 Cours Lafayette LYON-3 - Tél. 60-50-22

PHOTO X.



MONIQUE STIOT



PHOTO GINETTE VERNIER

HENRI LABUSSIÈRE

brasserie - restaurant  
*ouvert jour et nuit*

# *midi-minuit*

*après le spectacle, dans un cadre agréable*

Hugues GUELPA

*vous offre*

SES POISSONS ET  
FRUITS DE MER

SA GRATINÉE  
SES SPÉCIALITÉS

15, rue casimir-périer - lyon 2  
téléphone : 37 67 95

D I N E R S   D ' A F F A I R E S



PHOTO PIERDA - CAEN  
JACQUES GHEUSI



PHOTO X.  
PIERRE MIRAT

élégante et personnelle votre ligne sera

*Claire Belle*

68, rue président-édouard-herriot - lyon 2

créations  
prêts  
à  
porter



*Tabardel*

62, rue président-édouard-herriot - lyon 2

fournitures pour couture - haute nouveauté

— Ce qu'il y a d'admirable dans le bonheur des autres, c'est qu'on y croit.

Halevy, lui, croyait à son propre bonheur, et c'est sans doute pour cela que ce bonheur, flatté, ne lui faussa jamais compagnie.

Après avoir terminé de très belles études au lycée Louis-le-Grand — les grands hommes ont toujours fait de très belles études ; quand ils en ont fait de mauvaises, on ne le dit pas, et cela revient absolument au même — Ludovic Halevy, avec une discrétion et une gravité précoces, entre au ministère de l'Intérieur.

C'est alors qu'un être trépidant, déchaîné, au geste tumultueux, aux favoris virevoltants autour d'une face maigre, spirituelle et prodigieusement mobile, une sorte de personnage hoffmannesque eut l'idée d'entrer dans sa vie : c'était un musicien bouffe dont le génie allait, pendant vingt ans, régner sur Paris, c'était Jacques Offenbach.

Marcel ACHARD

*Rions un peu* (Fayard, éditeur).

---

#### THEATRE DES CELESTINS

*Administrateur de la  
Comédie de Lyon  
Directeur de la scène  
Régisseur général  
Chef machiniste  
Chef électricien*

ROBERT-ALAIN PAULET  
RENE MONIEZ  
HENRI VART  
ROGER GIRARD  
JEAN BOYER

*Photographie  
page 1 de couverture*

---

MADAME J. COLOMB GÉRARD

*Imprimé sur les  
presses typo-offset des  
Publicité concédée à*

ÉDITIONS ET IMPRIMERIES DU SUD EST  
AVENIR PUBLICITÉ - LYON

*Le raffinement d'une sélection de meubles  
choisis et signés pour vous  
avec l'expérience GAROLA*



Meubles **GAROLA**

8, ROUTE NATIONALE - 69 BRIGNAIS  
TELEPHONE : 48 10 16

# la proue



poésie - théâtre - cinéma

livres sur l'art  
toutes les nouveautés

LIBRAIRIE - GALERIE

15, rue Childebert - Lyon 2

une belle piscine...



entreprise

**ROLLE**  
**ET SES FILS**

**toutes constructions  
en maçonnerie et  
béton armé**  
(immeubles, villas, usines)

19, rue colonel-klobb  
69-villeurbanne  
téléphone : 84.99.02